

William Wilmotte, l'évidence lyonnaise

AUTEUR CHARLOTTE AGIER



© ALINE PÉRIER



1



2



3



4



5



6



7

1. Vue intérieure de la maison d'œnologue réaménagée à Vérin sur le prestigieux domaine viticole Château Grillet, livrée en 2014.
2. Vue intérieure d'une maison réaménagée dans une petite commune située à 20 minutes au nord de Lyon. Livrée en 2014.
3. Vue 3D du projet d'aménagement du toit du Parc les Halles, en collaboration avec l'artiste Mengzhi Zheng. Livraison à l'automne 2017.
4. Vue 3D du futur restaurant du

- Parc les Halles. Les travaux vont commencer en juillet pour une livraison fin octobre.
5. Vue 3D de l'unité de télégestion qui se situe au rez-de-chaussée du Parc les Halles. Livré en 2015.
6. Vue 3D intérieure du nouvel espace vélos du Parc les Halles. Livraison imminente.
7. Vues projetées des futures Terrasses de la Presqu'île à Lyon. Livraison en 2021.

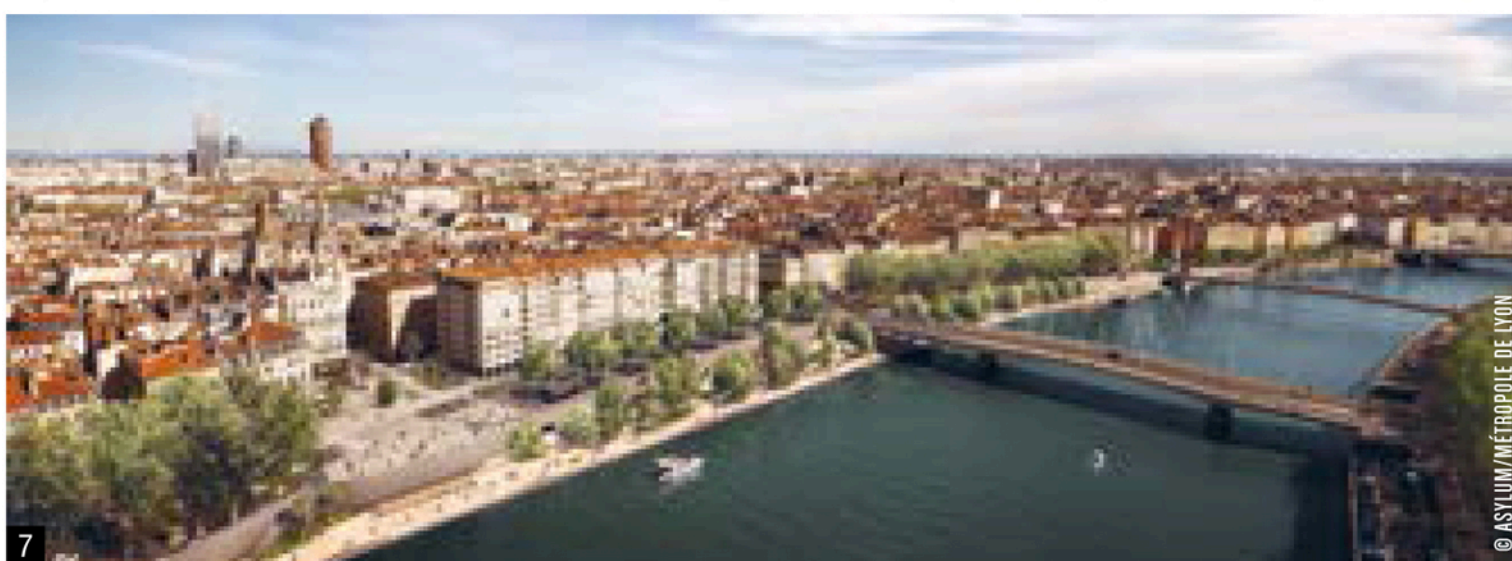
FILS DE JEAN-MICHEL, WILLIAM WILMOTTE REPREND AVEC PLAISIR LA RÉNOVATION DES PARKINGS LYONNAIS QU'AVAIT ENTAMÉ SON PÈRE EN 1995. AVEC LE PARC LES HALLES, TOUT D'ABORD, PUIS AVEC LE PARKING SAINT-ANTOINE ET LES TERRASSES DE LA PRESQU'ÎLE QU'ILS AMÉNAGERONT ENSEMBLE D'ICI 2021.

William Wilmotte ne se rappelle pas avoir voulu être autre chose qu'architecte. Avec ses frères et sœur, il a baigné dans ce monde de création dès son plus jeune âge : « Je dessine depuis que je suis tout petit. On se pose moins de questions quand on est enfant, j'ai très rapidement croqué des bâtiments ». Une vocation nourrie par les sorties qui ponctuaient la vie de famille des Wilmotte : « On accompagnait mon père sur des chantiers, les siens mais aussi ceux d'autres architectes, comme Jean Nouvel par exemple ». Sans pour autant se sentir comme à l'école. Sa chance, c'est d'avoir pu « grandir dans ce contexte là », entouré d'artistes et d'architectes, initié par le souci du détail et les coups de cœur de son père, formé par son admiration pour Oscar Niemeyer et Tadao Ando. Pour ensuite entamer son propre chemin ...

Son chemin, William Wilmotte le trace sous le signe du bon sens. « J'ai à cœur de concevoir des bâtiments qui parlent d'une époque, mais qui vont traverser les années sereinement ». Le développement durable ? « Une évidence dès la conception, pour profiter au maximum des énergies gratuites disponibles ». Respectueux des principes de construction traditionnels, faits de toitures à deux pentes et de fenêtres verticales, il se plaît dans la fracture moderne, en choisissant des matières brutes comme le béton et des décors sans fioritures. À l'image de la maison d'œnologue réaménagée au sein du domaine viticole Château Grillet : « mon idée, c'est d'être dans une sorte de synthèse, de profiter des apports de la modernité sans pour autant oublier des valeurs transmises depuis des siècles ».

Le coup de foudre pour Lyon

Après une expérience à Toronto en 2006, William Wilmotte quitte le quadrillage des villes nord-américaines pour revenir en France. Il n'a pas envie de retourner à Paris, trop engoncée ; ce sera Lyon, « pour son échelle, ses échappées visuelles, sa qualité de vie et son histoire ». Lyon, pour ses opportunités, sa métamorphose, dont il est acteur. Le Parc les Halles en est la preuve : la toiture qu'il rénove en collaboration avec l'artiste Mengzhi Zheng et la paysagiste Anne-Laure Giroud a été repensée pour offrir un espace de détente aux lyonnais d'ici la fin 2017 : « je tenais beaucoup à intégrer un jardin dans le projet. La Part-Dieu est un quartier très minéral, il me semblait donc important qu'un espace paysager dialogue avec l'œuvre artistique ». Un projet qui s'ajoute à la création d'un restaurant au rez-de-chaussée du bâtiment, prévu pour octobre, à l'unité de télégestion flambant neuve et à l'espace vélos, livré il y a peu. ♦



1. Vue intérieure de la maison d'œnologue réaménagée à Vérin sur le prestigieux domaine viticole Château Grillet, livrée en 2014.
2. Vue intérieure d'une maison réaménagée dans une petite commune située à 20 minutes au nord de Lyon. Livrée en 2014.
3. Vue 3D du projet d'aménagement du toit du Parc les Halles, en collaboration avec l'artiste Mengzhi Zheng. Livraison à l'automne 2017.
4. Vue 3D du futur restaurant du Parc les Halles. Les travaux vont démarrer en juillet pour une livraison fin octobre.
5. Vue 3D de l'unité de télégestion qui se situe au rez-de-chaussée du Parc les Halles. Livré en 2015.
6. Vue 3D intérieure du nouvel espace vélos du Parc les Halles. Livraison imminente.
7. Vues projetées des futures Terrasses de la Presqu'île à Lyon. Livraison en 2021.

FILS DE JEAN-MICHEL, WILLIAM WILMOTTE REPREND AVEC PLAISIR LA RÉNOVATION DES PARKINGS LYONNAIS QU'AVAIT ENTAMÉ SON PÈRE EN 1995. AVEC LE PARC LES HALLES, TOUT D'ABORD, PUIS AVEC LE PARKING SAINT-ANTOINE ET LES TERRASSES DE LA PRESQU'ÎLE QU'ILS AMÉNAGERONT ENSEMBLE D'ICI 2021.

William Wilmotte ne se rappelle pas avoir voulu être autre chose qu'architecte. Avec ses frères et sœur, il a baigné dans ce monde de création dès son plus jeune âge : « *Je dessine depuis que je suis tout petit. On se pose moins de questions quand on est enfant, j'ai très rapidement croqué des bâtiments* ». Une vocation nourrie par les sorties qui ponctuaient la vie de famille des Wilmotte : « *On accompagnait mon père sur des chantiers, les siens mais aussi ceux d'autres architectes, comme Jean Nouvel par exemple* ». Sans pour autant se sentir comme à l'école. Sa chance, c'est d'avoir pu « *grandir dans ce contexte là* », entouré d'artistes et d'architectes, initié par le souci du détail et les coups de cœur de son père, formé par son admiration pour Oscar Niemeyer et Tadao Ando. Pour ensuite entamer son propre chemin ...

Son chemin, William Wilmotte le trace sous le signe du bon sens. « *J'ai à cœur de concevoir des bâtiments qui parlent d'une époque, mais qui vont traverser les années sereinement* ». Le développement durable ? « *Une évidence dès la conception, pour profiter au maximum des énergies gratuites disponibles* ». Respectueux des principes de construction traditionnels, faits de toitures à deux pentes et de fenêtres verticales, il se plaît dans la fracture moderne, en choisissant des matières brutes comme le béton et des décors sans fioritures. À l'image de la maison d'œnologue réaménagée au sein du domaine viticole Château Grillet : « *mon idée, c'est d'être dans une sorte de synthèse, de profiter des apports de la modernité sans pour autant oublier des valeurs transmises depuis des siècles* ».

Le coup de foudre pour Lyon

Après une expérience à Toronto en 2006, William Wilmotte quitte le quadrillage des villes nord-américaines pour revenir en France. Il n'a pas envie de retourner à Paris, trop engoncée ; ce sera Lyon, « *pour son échelle, ses échappées visuelles, sa qualité de vie et son histoire* ». Lyon, pour ses opportunités, sa métamorphose, dont il est acteur. Le Parc les Halles en est la preuve : la toiture qu'il rénove en collaboration avec l'artiste Mengzhi Zheng et la paysagiste Anne-Laure Giroud a été repensée pour offrir un espace de détente aux lyonnais d'ici la fin 2017 : « *je tenais beaucoup à intégrer un jardin dans le projet. La Part-Dieu est un quartier très minéral, il me semblait donc important qu'un espace paysager dialogue avec l'œuvre artistique* ». Un projet qui s'ajoute à la création d'un restaurant au rez-de-chaussée du bâtiment, prévu pour octobre, à l'unité de télégestion flambant neuve et à l'espace vélos, livré il y a peu. ♦